

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Circonscription de Challans

- SAINT-JEAN-DE-MONTS – lundi 8 décembre 2003 - Palais des congrès
41 personnes : 10 ne sont pas enseignants ; présence de DDEN, présence du maire.
- NOIRMOUTIER – mercredi 10 décembre 2003
33 personnes : 11 ne sont pas enseignants (parents, élus), 1 DDEN
- CHALLANS - vendredi 12 décembre 2003 - Théâtre Le Marais
45 personnes : enseignants majoritaires ; 5 parents, 1 DDEN, 1 adjoint au maire.

Compte-rendu

La multiplication des lieux de débat a été motivée par l'étendue de la circonscription, pour permettre au plus grand nombre d'y participer. Les questions proposées sont identiques pour les trois lieux.

Les questions:

- œQ02 – **Quelles doivent-être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**
- œQ08 – **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

* * * * *

STATISTIQUES

Présentation sur grand écran de quelques données statistiques, issues pour l'essentiel du document de présentation bleu. L'animateur évoque dans l'introduction le livre de Baudelot et Establet « *Le niveau monte* », en contrepoint d'une prédilection marquée dans l'opinion et les medias pour de funèbres augures, .

Un intervention se fait entendre d'emblée pour manifester un désaccord avec les informations statistiques présentées. L'orateur insiste notamment sur l'**Evolution du nombre moyen d'élèves par classe** qui ne peut être un indicateur significatif étant donné le nombre de classes multiples en Vendée et le taux d'ouverture pour une classe maternelle (en Vendée toujours) de 34 élèves. Autre intervention : « **La notion de moyenne n'est pas pertinente puisqu'elle inclut les enseignants mobiles.** » Puis une réflexion d'ordre plus général met en exergue que le document de présentation commence par les coûts de l'enseignement, et ne mentionne qu'ensuite seulement la présentation des résultats. « **Alors qu'il aurait fallu faire l'inverse.** »

DEBAT - COMMUNICATION ?

Un tract distribué à l'entrée des salles à Saint-Jean-de-Monts et à Challans, magistralement signé « *Des enseignants de la circonscription de Challans* », est rapidement évoqué. « **Qu'est-ce que vous êtes venus faire là ?** » demande-t-il, avant de répondre : « **Ce grand débat n'est en fait qu'une grossière manœuvre de communication...** »

A Challans : « **Aucun espoir sur ce qui se fera après le débat.** » « **Pourquoi les parents sont absents ?** »

« **Ce débat sur l'école dure depuis des années. Les questions et les réponses sont déjà données.** »

«**Qu2 – Quelles doivent-êre les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

MONDE INCERTAIN ET SPECIALISATION PRECOCE

Une mère de deux enfants (maternelle et élémentaire) s'appuyant sur la formulation des questions dans le document, s'interroge et interroge la salle: « **Qu'est-ce qu'un monde incertain ? Préparons-nous bien nos enfants à un monde incertain en les spécialisant très tôt ?** » Plusieurs interventions se font écho sur ce thème. « **Monde incertain renvoie à précarité, à nouvelles technologies, l'évolution rapide des professions ; reflète l'évolution politique, la construction de l'Europe, la globalisation de l'Economie... l'effondrement du système communiste, le déclin des Eglises chrétiennes...** »

Il est fait état du « **risque de difficulté d'adaptation ultérieure aux changements s'il n'y a pas un minimum acquis au cours de la formation initiale** »; suscitant la contre réponse « **tout le monde ne peut pas atteindre ce niveau-là.** » Ce qui entraîne la salle vers la recherche de sources de motivation: « **Il faut donner le goût des matières.** » « **Donner une formation de base; on peut ensuite obtenir des qualifications. Mais ce n'est jamais fini. Il n'y a pas que l'école. Il faut développer la formation tout au long de la vie.** »

« **Monde incertain** renvoie d'abord à des **carences sociales** » reprend un participant. « **Les enseignants, notamment dans le 1^{er} degré, s'emploient à pallier les carences des parents. Monde incertain c'est aussi le chômage, l'Europe, l'économie, la mondialisation...** » « **Les enseignants sont obligés de pallier les manques de certaines familles au détriment de l'instruction...** »

« **L'école doit s'attacher à réduire les inégalités.** »

EDUCATION – INSTRUCTION – TRANSMISSION - EPANOUISSEMENT PERSONNEL : EST-CE COMPATIBLE AVEC COMPETITIVITE ?

Instruire c'est construire un savoir, des savoirs-faire ; éduquer vise le vivre ensemble. « **Instruire éduquer, c'est faire réussir les bons élèves. Mais que deviennent les mauvais élèves ?** » Ayant lu que « **la France doit renforcer la compétitivité de son système éducatif** » une intervenante interpelle l'assemblée : « **L'école est-elle une entreprise ?** »

Le père d'une petite fille en maternelle manifeste son inquiétude pour elle : « **La République sera-t-elle capable de créer un espace d'épanouissement de son être ? Question de fond pour l'Education nationale, mais aussi débat de société.** »

Nombreux échos en retour :

« **Les enfants différents peuvent s'enrichir les uns les autres.** »

« **Chacun veut que son enfant s'épanouisse. Quid alors de l'instruction ?** »

« **Epanouissement ne s'oppose pas à contrainte. On peut s'épanouir même avec des contraintes.** »

« **Epanouissement oui, mais aussi transmission des valeurs. Est-ce que cela est pris en compte ?** »

- œ« L'Education nationale doit : 1°/ aider les enfants à s'épanouir : 2°/ en faire de futurs citoyens. »
- œ« La société demande à l'école des choses qu'elle ne peut pas donner. Il y a incompatibilité entre les notions d'école, d'épanouissement et de compétitivité.
- œ« Quels sont les rôles et place de la philosophie à l'école ? »
- œ« On ne peut pas séparer éduquer et instruire. »
- œ« Certains enfants butent, subissent l'école. Comment faire, quoi faire pour les aider ? »
- œ« Quatre enfants sourds dans une CLIS. L'enseignant n'est pas formé. Pourtant un enfant sourd ne peut pas être intégré dans une classe normale. »

L'ECOLE ET LES MOYENS - L'ECOLE OU LES ECOLES ?

- « Avons-nous le même métier lorsqu'on enseigne en banlieue parisienne ou en vendée ? On doit s'adapter à la classe. »
- « L'école maternelle va-t-elle survivre ? » « Il faut augmenter les moyens de l'école maternelle pour diminuer les effectifs » disent les uns. « Ne faut-il pas créer d'autres structures demandent les autres ? » « Est-ce si évident que la scolarisation doit commencer à 2 ans ? »
- « Les collectivités les plus riches pourront créer d'autres structures d'accueil. Mais les autres ? » « Danger de la décentralisation ».
- « Les aides-éducateurs supprimés. »

ECOLE – EUROPE - DIPLOMES

Un père d'élève d'origine anglaise : « J'ai entendu parler de la spécificité des examens en France. Comment synchroniser avec les autres pays ? »

œQu8 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

INNOVATION ET PESANTEURS INSTITUTIONNELLES

- « Ne peut-on pas innover dans l'école ? Repenser les locaux ; la notion de classe figée est-elle la seule concevable ? »
- « Est-ce que cette institution de 1 400 000 personnes est gérable ? »
- « Il faut donner à l'école les moyens de donner envie et les outils pour cela. » (sic !)
- « L'enseignant est seul avec sa douleur éprouvée envers l'enfant en difficulté et son avenir. Ou peut-il s'en ouvrir ? »
- « Les horaires de l'école ne sont pas forcément adaptés : il est le même à 3, 6 ou 15 ans. »
- « Revaloriser le métier. Peu de candidats au CAPES. »

APRENTISSAGE ET PLAISIR

« Il faut développer le plaisir et le désir d'apprendre. »

« Oui, mais comment ? »

« Les élèves demandent qu'on leur dise de temps en temps qu'ils *font bien*. Reconnaître qu'un enfant se tient bien, s'adapte bien. »

« Les ateliers de philo marchent bien chez les enfants de 10 ans. Mieux que chez les ados. »

« Vivre ensemble oui. Mais il faut d'abord être bien dans sa peau pour vivre bien ensemble. »

« Il faut développer les contrats éducatifs locaux. »

PROPOSITIONS :

- Accueillir les enfants de maternelle dès l'âge de 2 ans dans de bonnes conditions (moins de 20 élèves pour les 2-3 ans).
- Recruter en plus grand nombre les spécialistes qui soutiennent les enseignants : psychologue scolaire, assistantes sociales,...
- Concentrer les moyens nouveaux en priorité sur les établissements en difficulté.